

Tomorrow is St. Val-
[entine's day,
All in the morning
[betime!
And I a maid at your
[window,
To be your Valen-
[tine.

Aussitôt après le tirage, il y avait échange de cadeaux entre valentins et valentines. On assure que beaucoup de mariages étaient déterminés par cette loterie et qu'ils ne furent pas les moins bons.

Autrefois, (peut-être encore aujourd'hui dans certains endroits), une valentine prenait pour son valentin le premier jeune homme qu'elle voyait dans la journée du 14 février. Je n'insiste pas sur cette particularité, certaine que *Mistigris* doit en parler dans son article sur l'année bissextile. De fait, il y a rapport étroit entre cette coutume et le privilège présumé du beau sexe au cours des années composées de 366 jours. Je supposerai seulement que les jeunes filles s'arrangeaient toujours, le 14 février, pour ne voir que l'homme qui leur plaisait. Tout comme aujourd'hui, le hasard les servait comme un chien bien dressé, ne leur rapportant que le gibier convoité. Personne n'avait l'air d'y voir mèche, mais personne, non plus, n'était dupe.

Dans tout cela, Saint-Valentin ne joue pas un rôle bien actif. Il ne paraît avoir fourni que le nom. C'est un *blind*, comme dit le jargon du jeu et des affaires. En effet, le choix d'un amoureux ou d'une amoureuse exista bien avant ce saint; quant aux images qui portent son nom, l'usage en vint, naturellement, bien après lui: personne ne sait même comment et où cette imagerie prit naissance. On croit que ce furent des amoureux maltraités au tirage qui imaginèrent de gâter, par des caricatures, la joie des valentins et valentines.



Le valentin aurait donc une origine aussi vile que la lettre anonyme. Reconnaissons qu'il s'est beaucoup réformé, car il s'échange des choses d'un art souvent original et exquis. Je lis dans la *University Cyclopoedia*:

"Aux Etats-Unis, la pratique d'envoyer des valentins-caricatures par la poste disparaît graduellement, la pratique la plus nouvelle, exercée surtout par les enfants, consistant à passer le valentin sous la porte de la maison de la victime, puis à sonner et à décamper."

Je crois que la carte postale illustrée a porté aux valentins un coup qui pourrait bien être mortel.

Pour terminer, encore un mot sur Saint-Valentin.

Un auteur anglais, Wheatley, nous dit qu'il fut doué de vertus admirables; qu'il fut célèbre par son amour et sa charité pour le prochain, tellement qu'après sa mort (en 274), les jeunes amoureux le choisirent pour leur patron.

Quoi qu'il en soit, tout indique que la Saint-Valentin, certaine de durer aussi longtemps que l'humanité comme fête religieuse, laisse voir déjà de nombreux signes de décrépitude comme fête mondaine. Les dessinateurs et les lithographes, qui l'ont sauvegardée jusqu'ici, semblent diriger leurs amours du côté de la carte postale illustrée, laquelle...

Mais ce sera le sujet d'un prochain article.

* * *

Ces dernières lignes sont, à la vérité, un *post-scriptum* justifié par des lectures de magazines américains dirigés par des femmes. J'y vois que la Saint-Valentin n'est plus qu'un prétexte à jolis petits banquets où les tables sont ornées d'une façon toute spéciale. Notons le fait.

